

LE RÉVEIL NORMAND  
982 mots

mercredi 10 avril 2019

-

La Vieille-Lyre

## Ecole maternelle. La moyenne section est menacée



Avec 56 élèves à la dernière rentrée contre 48 l'année précédente, les effectifs étaient en hausse à la maternelle de La Vieille-Lyre. Une augmentation due pour une part à la fermeture de la maternelle de Neaufles-Auvergny.

L'an dernier, la fermeture de la maternelle de Neaufles a impliqué un transfert de poste et l'ouverture d'une 3<sup>e</sup> classe qui comptait 20 élèves en grande section. Troisième classe menacée aujourd'hui de fermeture. Cette possible fermeture est très mal vécue tant du côté des parents que des élus qui ont du mal à admettre qu'au bien-être et à la réussite des enfants l'Académie oppose des chiffres comptables.

« **En janvier dernier l'Académie nous a informés par courrier du risque de fermeture d'une classe de notre maternelle justifiée par un léger sous-effectif sur le regroupement avec La Neuve-Lyre qui accueille les classes élémentaires** » explique le maire Marc Morière qui ne cache pas que ça a été la douche froide pour l'équipe municipale et les enseignantes d'autant que si 52 élèves (17 petite section, 17 moyenne section et 18 grande section) sont attendus de manière certaine à la prochaine rentrée en maternelle, les effectifs ne sont pas encore définitifs.

Des frais de 6000 euros

« **Suite à la fermeture des écoles de Neaufles et d'Ambenay, la décision tardive de l'ouverture de la classe n'a pas permis aux parents d'appréhender tous les choix pour la rentrée 2018. La mise en place d'un transport scolaire pour acheminer les enfants jusqu'au Lyre permet d'envisager une augmentation des inscriptions, nous avons déjà été contactés par une famille. Par ailleurs, à la rentrée prochaine l'école est rendue obligatoire pour les enfants à partir de 3 ans** » note le premier magistrat qui rappelle que l'ouverture de la classe - dans l'ancienne école qui accueillait le centre de loisirs qui lui a été transféré à Neaufles et Ambenay - a nécessité des investissements à hauteur de 6000 euros pour la sécurité et le bien-être des enfants.

Si la classe ferme le local qui a été aménagé restera vacant, mais ça n'est pas cela qui préoccupe le plus les élus.

« **Un tiers des élèves sont signalés en grande difficulté les enseignantes doivent redoubler de vigilance et d'attention et leur accorder plus de temps au détriment des autres élèves, hors si la classe ferme les effectifs seront au minimum de 26 élèves par classe** » fait observer Marc Morière qui a développé tous ces arguments dans le courrier qu'il a adressé en février dernier à la direction académique de services de l'éducation nationale de

l'Eure et a plaidé pour le maintien de la classe.

**« L'équipe en place fonctionne bien et met tout en oeuvre pour la réussite des enfants, avec ces trois classes c'était l'idéal, nous avons vécu une année formidable et il serait dommageable qu'une année supplémentaire ne soit pas accordée pour concrétiser les actions et constater les progrès des enfants ».**

Regroupement en sursis

Le regroupement du Val-de-Juignes (Bois Normand/ Les Bottereaux/ Juignettes/ Saint-Antonin) est en sursis et son devenir aura un impact sur le regroupement des Lyres. **« Nous pensons que le maintien de la classe est nécessaire »** justifie le premier magistrat qui ne cache pas que quand la mathématique prend le pas sur le bien-être des enfants, c'est désolant. Le ministre de l'Education nationale a annoncé récemment des effectifs de 14 élèves par classe en Lozère et son soutien au monde rural, pourquoi ce qui s'applique au primaire ne s'appliquerait-il pas en maternelle s'interroge le maire de La Vieille-Lyre qui ne cache pas que **« Ça grogne du côté des parents d'élèves et des élus face à la menace de fermeture. Nous sommes bien décidés à nous battre pour qu'elle n'ait pas lieu, si de nouvelles inscriptions arrivent avant la fin/juin, la situation pourrait évoluer »** espère-t-il.

A la sortie de l'école, quelques parents d'élèves sont en colère. La fermeture possible de la classe leur a été communiquée à une simple réunion de parents d'élèves.

**« Avec d'autres mamans, on a proposé de faire une pétition »** explique Céline Patin, pas moins de 70 signatures ont été obtenues. **« Ma fille va en moyenne section »** mais au vu des enfants en difficultés cela peut être compliqué pour l'enseignante de s'occuper de tout le monde.

Charlotte Lazarevic rappelait **« ils ont créé une classe [pour un an] ils ont fait des frais [6000 euros dépensés par la mairie] et elle va fermer »**. Alors ce sera pour l'école le retour des classes dédoublées, où une partie ira avec les petits et une partie avec les grands... Elle craint **« que les enseignants ne réussissent pas à gérer tous les élèves, les petites sections ont besoin de plus d'attention »**.

Tous voudraient que la classe soit maintenue pour que les enfants puissent suivre **« ça a un impact sur toute l'école »**, car après la maternelle, cela augmentera les possibles difficultés en primaire...

**« Il n'en manque que huit sur l'école, ce n'est pas comme s'il manquait une centaine d'élèves... »**

Les mamans craignent qu'ils soient perdus classe après classe s'il leur manque les bases. Une d'elle prend l'exemple de son autre fils qui a aussi eu une scolarité dans des classes à double niveau **« il n'y a qu'au collège qu'on s'est rendu compte des difficultés »**, souffle-t-elle.

Pour une autre maman, les problèmes de son enfant ont été décelés au CP, obligé de passer par la case orthophoniste... Et, plus que la « simple » fermeture de classe, les mères pensent

déjà au pire « **s'il n'y a plus d'école, il n'y a plus de citoyens** » et il faut compter un petit quart d'heure de La Vieille-Lyre pour se rendre à Rugles en bus.

Marie-Liliane Zeymes et Hugo Blin



*Les parents et leurs enfants sont mobilisés contre la fermeture de la classe*